

La Seine à Paris illustre ce qu'est une co-évolution de long terme entre représentations de la rivière, usages et transformations de l'hydrosystème. En effet, selon les périodes et les contextes socio-culturels, les perceptions de la Seine évoluent d'une rivière sacrée et religieuse (Sequana) à un support structurant du développement urbain et économique de Paris. Progressivement, elle fait également l'objet de valorisations artistiques et paysagères, notamment avec les peintres impressionnistes, avant de connaître des phases de mise à distance de la population, en lien avec une industrialisation puis une urbanisation massive de Paris et ses alentours aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

À l'époque contemporaine, ces représentations se recomposent autour de dynamiques de patrimonialisation, de réappropriation récréative comme la baignade et de fortes demandes sociales en faveur de la restauration écologique, de la biodiversité et de la qualité de l'eau.

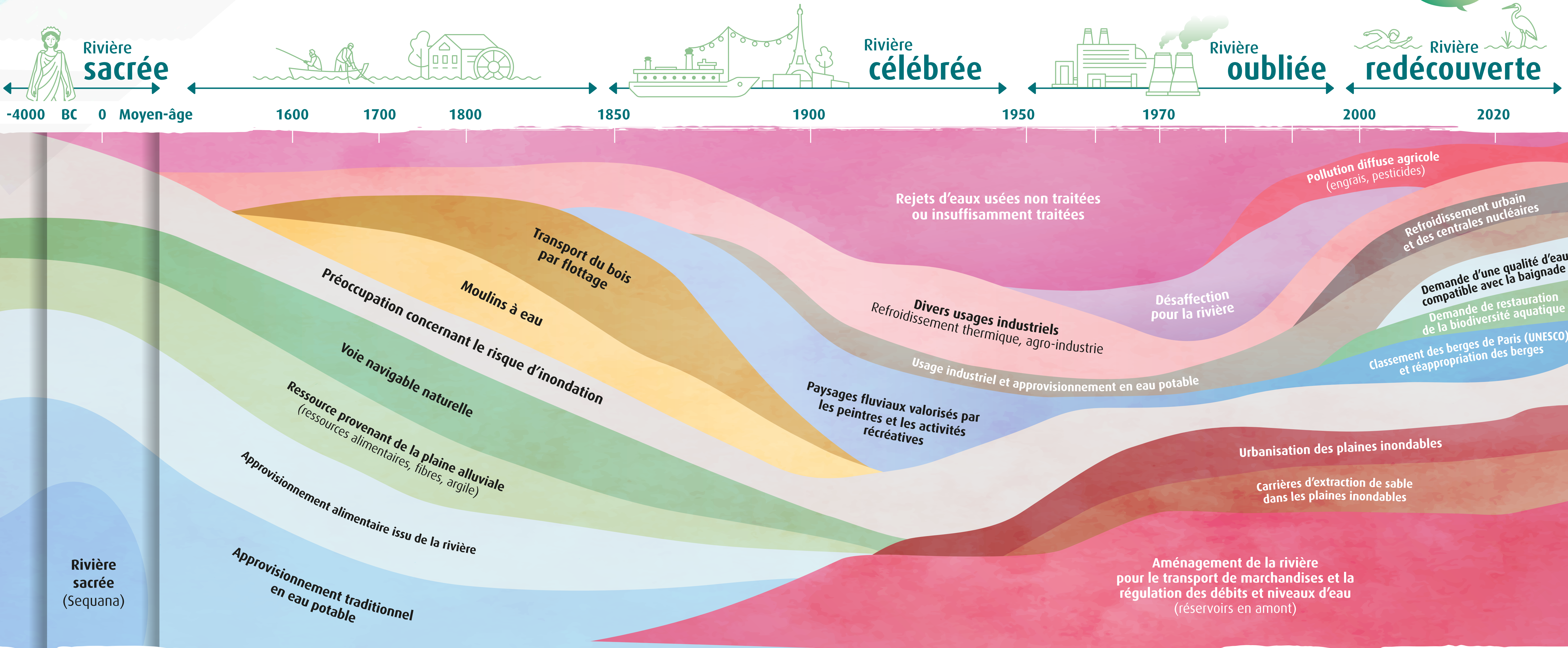
Les usages de l'eau ont évolué au cours du temps. Les usages initiaux de la Seine, à faibles impacts et globalement réversibles, concernent l'alimentation en eau, l'approvisionnement alimentaire, l'exploitation de l'énergie hydraulique (moulins) et des ressources des plaines alluviales, et la fonction de voie naturelle de circulation des biens et des personnes. Ces usages structurent les organisations territoriales sans modification durable majeure des paysages et des territoires de la plaine alluviale de la Seine.

À partir des périodes préindustrielles puis surtout industrielles, les usages s'intensifient et se complexifient. En particulier, des usages industriels divers, ainsi que les rejets urbains et industriels insuffisamment traités et les pollutions diffuses agricoles, induisent des impacts significatifs sur les dynamiques morphologiques, biogéochimiques et microbiologiques. De ce fait, la qualité des eaux et les fonctionnalités écologiques se dégradent progressivement.

Enfin, certains aménagements entraînent des transformations irréversibles des hydrosystèmes. Notamment, la chenalisation et la régulation du fleuve via des infrastructures hydrauliques et des réservoirs, l'urbanisation des zones inondables, ainsi que l'extraction de matériaux dans les plaines alluviales, modifient profondément la morphologie de celles-ci, les continuités écologiques et les régimes hydrologiques.

La Seine apparaît ainsi comme un socio-hydrosystème fortement anthropisé. Dès lors, l'enchevêtrement des héritages techniques, des usages contemporains et des dynamiques environnementales structure les trajectoires actuelles, entre maintien des fonctions socio-économiques, gestion des risques et restauration progressive des fonctionnalités écologiques.

Fleuve partagé ?



**RÉVERSIBLES** ex : Eau potable et alimentation  
ex : Moulins à eau et flottage du bois

**IMPACTS**

ex : Voie d'eau aménagée  
ex : Urbanisation en zone inondable

**IRRÉVERSIBLES**

Perception de la rivière (bleu) Usages générant des impacts limités et réversibles (vert) Usages générant des dégradations morphologiques, microbiologiques, biogéochimiques ou chimiques (orange) Éléments générant des impacts biophysiques irréversibles (rouge)

Les partenaires opérationnels du PIREN-Seine :



Les partenaires scientifiques de la phase 9 du PIREN-Seine :



Ce poster d'information a été conçu par la cellule transfert des connaissances du Piren Seine. Ce poster est édité par l'association ARCEAU-IDF.  
Editeur : ARCEAU-IDF 2026  
Création graphique : www.buzzfactory.fr

PIREN Seine Transfert

Licence CC-BY-NC-SA v4.0 ou ultérieure